

CASTA : GALLARDO-CABRERA

ENCASTE : MIURA



Combattu à Pamplona en 2014



Combattu à Beziers en 2017

L'élevage est créé en 1842 au nom de Juan MIURA, chapelier à Séville, mais laissé à la seule initiative de son fils Antonio. Il démarre avec 220 vaches d'origine GALLARDO achetées à Antonio Gil HERRERA. Elles déçurent, furent éliminées et remplacées en 1849 par 200 vaches et 168 veaux de Luis ALVAREDA, toujours d'origine GALLARDO. En 1850-1851, Antonio achète à Jeronima Nuñez DEL PRADO, héritière de CABRERA, d'abord 100 vaches, puis l'ensemble de l'élevage. Il lie les 2 castes en choisissant, coup de génie, ses étalons parmi les seuls CABRERA. En 1854, il élargit la sélection par 2 étalons de José Arias de SAAVEDRA, gendre du "Barbero de Utrera", 2 purs VISTAHERMOSA. L'encaste MIURA, issu de ce mélange GALLARDO-CABRERA-VISTAHERMOSA, est alors pratiquement constitué. En 1879, LAGARTIJO offre à Antonio MIURA, "Murciélago", un fameux toro navarrais de Pérez LABORDA qu'il avait combattu à Cordoue et qui avait été gracié. Cet étalon colorado (roux), aurait introduit sa couleur dans l'élevage. Adjonction postérieure importante, celle pratiquée en 1917, par les neveux, Antonio et José, d'un petit lot de vaches et de l'étalon "Banderillo" achetés à la Marquise de TAMARÓN, luxueux bétail de VISTAHERMOSA.

Robe : Les robes sont très variées. Les pelages les plus fréquents sont les negros (noirs), castaños (marrons), colorados (roux), cárdenos (gris par mélange de poils noirs et blancs), salineros (mélange non homogène de poils roux et blancs), sardos (mélange de taches blanches, rousses et noires). Depuis quelque temps, les cárdenos et negros apparaissent plus fréquemment.

Tamaño : Grande taille. Longues pattes. Haut du garrot à la croupe, très allongé de celle-ci à la tête. Ventre peu important, galgueño (par comparaison avec le galgo, lévrier). À l'exception du cou, long, puissant et très mobile, les masses musculaires peu développées confèrent à l'animal un aspect anguleux sous-tendu par un squelette très développé. Ces toros paraissant maigres atteignent des poids de 600 kg ou plus.

Cornes : Les MIURA se sont longtemps caractérisés par leurs cornes, particulièrement développées, combinant le cornalón (grandes cornes) et l'astifina (à pointes aiguës), héritées de leurs ancêtres CABRERA. L'implantation est souvent retrasada (en arrière). L'envergure latérale est impressionnante (Cf. "Pañolero" que NIMEÑO II eut le malheur de rencontrer). Nous voyons ce type de cornes, encore aujourd'hui, surtout parmi les MIURA torés à Madrid ou Pampelune. Par contre, depuis quelques dizaines d'années, les cornigordos (grosses cornes) se multiplient. La corne est toujours grosse à sa base, mais curieusement courte et souvent fragile malgré la brièveté de sa pointe.

Tête : Elle est en forme de long trapèze isocèle renversé, large en haut, étroite en bas, souvent avacada (comparable à une tête de vache) et de profil sous-concave. Les yeux sont grands, le regard empreint de sauvage vivacité.

Morrillo : Son morrillo, partie supérieure du cou, se singularise davantage par sa longueur que par sa proéminence. Cou particulièrement long et agile, d'où le danger permanent.

Ligne dorso-lombaire : Rectiligne.

Particularités : Papada (double menton) et badana (fanon) absents ou réduits. Toujours au moins quelques poils blancs dans le pelage, quelle que soit la couleur dominante.

Une seule ganaderia de cet encaste :



MIURA - Madrid



MIURA - Province

▣ **Comportement au 1^{er} tiers :**

La Présidence doit être attentive et se préparer à tout, du taureau fort, puissant, brave, à la noblesse sauvage, en passant par tous les intermédiaires de mansos avec plus ou moins de caste aux faibles qui ne tiennent pas debout et qu'il faut éviter de piquer. Hélas !

a) A la sortie : Souvent abanto (coureur, distrait, indifférent aux leurres).

b) Au cheval : Tous les types de comportement sont possibles du bravo authentique au manso perdido en passant par le manso con casta . Le toro de Miura n'est pas très réputé pour sa façon d'affronter le cheval qu'il cherche à contourner ou qu'il attaque à l'encolure .

▣ **Comportement au 2^e tiers :**

À bien analyser, car il préfigure souvent la suite. Ceux qui galopent franchement dévoileront peut-être de la noblesse dans la muleta. Au contraire, ceux qui réservent leur course en s'inquiétant de tout ce qui intervient autour d'eux, coupent le terrain, profitent de leur long cou pour éviter les palos, se montreront probablement très compliqués.

▣ **Comportement au 3^e tiers :**

par le passé, complètement intoréables. Même s'ils ont été adoucis, au point qu'il s'en trouve aujourd'hui de relativement nobles, ils exigent une lidia sérieuse et adaptée. Ce sont des toros rapides et agiles malgré leur poids élevé. N'acceptant que des charges courtes, ils obligent le torero à beaucoup se croiser et à maintenir la muleta sous le muffle. Ils apprennent très vite et débordent immanquablement le torero qui commet des fautes. Tout le long de la faena, ces toros changent et pas en mieux. De toute manière, ils ne se prêtent qu'à des faenas courtes et défensives au risque de développer beaucoup de sentido. Si un jour ils en permettaient d'interminables à base de longues passes "templées", ils auraient perdu tout intérêt.